



Etudes Bibliques à la Maison *Préparation au synode 2009*

« *Célébrer Christ dans le culte, enjeux et perspectives* »

## **Nouveau peuple, nouveau temple : nouveau culte!** **- 1 Pierre 2.4-10**

*Pierre Lacoste*

### **LE TEXTE (NBS)**

*4 Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les humains, certes, mais choisie et précieuse aux yeux de Dieu. 5 Vous-mêmes, comme des pierres vivantes, construisez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des sacrifices spirituels, agréés de Dieu, par Jésus-Christ ; 6 car voici ce qu'on trouve dans l'Ecriture :*

*Je vais poser en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui croit en elle ne sera jamais pris de honte.*

*7 L'honneur est donc pour vous qui croyez. Mais, pour les gens sans foi : C'est la pierre que les constructeurs ont rejetée qui est devenue la principale, celle de l'angle, 8 et : une pierre d'achoppement, un rocher qui cause la chute. Ils s'y achoppent en refusant d'obéir à la Parole ; c'est aussi à cela qu'ils ont été destinés.*

*9 Vous, par contre, vous êtes une lignée choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous annonciez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à son étonnante lumière ; 10 vous qui, autrefois, n'étiez pas un peuple, vous êtes maintenant le peuple de Dieu ; vous qui n'aviez pas obtenu compassion, vous avez maintenant obtenu compassion.*

### **INTRODUCTION**

La première épître de Pierre s'adresse à des chrétiens dispersés sur tout le territoire de l'Asie mineure (actuelle Turquie) dans les années 64-65 ap. JC. L'apôtre Pierre les désigne par les noms *d'étrangers, dispersés et élus* (1.1-2). *Elus* (1.1) par grâce au salut réalisé par le Christ sacrifiant sa vie (1.18-21) ; *étrangers*, non pas au sens de migrants venus s'installer de Palestine en Asie mineure, mais *étrangers* au sens de citoyens d'un autre royaume ; *dispersés* enfin (littéralement : *ceux qui habitent à côté*) parce que les chrétiens, au plus fort de leur engagement ou de leur combat dans ce monde, restent des gens décalés, enracinés ailleurs. Le thème du culte n'est pas abordé directement dans l'épître comme en Colossiens 3.16, mais notre section (2.4-10) apparaît comme le manifeste le plus clair du NT à propos de la nature et la mission de l'Eglise : Pierre nous invite à nous construire en édifice de *pierres vivantes, maison spirituelle* fondée sur la *Pierre vivante* (v.4), lieu de sacrifices spirituels (v.5).

### **CE QUE LE TEXTE DIT**

*Considérons d'abord le fondement de la construction qu'est l'Eglise : Christ. Pierre forge l'image originale de la pierre vivante à partir de deux textes de l'AT : au verset 6, il cite Esaïe 28.16 (pierre d'angle **choisie** comme fondement pour Israël) et au verset 7, le Psaume 118.22 (pierre d'angle **rejetée**).*

Christ **rejeté** (le verbe au parfait indique que le rejet est passé et permanent) : fondement du salut, Jésus meurt sur la croix une fois pour toute ; il est rejeté par les hommes à Golgotha et par les foules d'hier et d'aujourd'hui, aveuglées par le scandale de la croix, incapables d'y discerner la gloire de Dieu (v.8 :

pierre d'achoppement).

Christ **choisi** par Dieu comme fondement de la nouvelle communauté. Certains y ont vu la **Pierre faitière**, la clé de voute, exaltée au plus haut et au cœur de la louange des croyants ; pierre de réconciliation entre Dieu et les hommes.

Venons-en maintenant aux murs, aux *pierres vivantes*, pour relever avec joie que nous portons le même nom que le Christ. Comme lui nous sommes parties constitutives du nouveau temple qu'est l'Eglise. C'est notre vocation qui diffère. Christ fait tenir tout l'édifice alors que les *pierres vivantes* sont appelées à une triple vocation : 1. **S'agréger** (volontairement) au corps (approchez-vous ! v.4), 2. devenir (soyez édifiés v.5) **prêtres** du nouveau temple avec tous les autres, 3. **Offrir des sacrifices** spirituels acceptables.

Pierre fait plus qu'utiliser le langage de l'ancienne alliance avec ses prêtres, son temple et ses sacrifices, il cite au verset 9, et d'après la version des *Septantes*, le texte d'**Exode 19.6** pour démontrer que l'Eglise n'est pas une simple organisation survenue par nécessité devant le succès de la prédication apostolique, mais le peuple **sacerdotal** (dont la vocation est le culte) et **royal** (dont la vocation est l'exercice de la justice et de l'amour) issu du sacrifice du Christ.

Dans les temps reculés de la Bible, c'était les anciens, chefs des familles d'Israël qui opéraient les sacrifices (office sacerdotal) et exerçaient la justice (office royal). Après le don de la loi au Sinaï, les deux offices ont été séparés (les lignées d'Aaron et de Lévi assureront les sacrifices et les anciens, la justice). Cette séparation est d'une part une mesure de prudence pour qu'aucun homme ne puisse jamais s'emparer des pleins pouvoirs en Israël (qui ne reviennent qu'à Dieu), et d'autre part, une entorse à l'idéal de relation voulu par Dieu : faire de son peuple, selon la version hébraïque d'Exode 19.6, un royaume de prêtres, une nation sainte. Ce sont les prophètes qui entretiendront en Israël l'espoir et l'attente d'une réconciliation des offices. Christ, Roi, Prophète, Prêtre et Victime assumera seul cette pleine réconciliation des offices. Au peuple nouveau est maintenant confié par le Christ (v.5), l'exercice d'une prêtrise et d'une royauté toutes particulières.

Nous n'avons pas de sacrifices à accomplir puisque Christ a donné sa vie une fois pour toute ; nous n'avons pas à régner sur les hommes puisque Christ est ressuscité et qu'il est Seigneur de l'univers. Comment sommes-nous rois et sacrificateurs ?

D'une part en **proclamant** au monde l'oeuvre du salut en Jésus-Christ (v.9), c'est le rôle de la prédication de l'Evangile, d'autre part en **exerçant la compassion** qui nous a été accordé (v.10). Pas d'autre enseignement, pas d'autre engagement que celui qui jaillit de la lumière (v.10)

### **DU DEBAT DANS L'AIR...**

*C'est une évidence, ce texte a reçu dans l'histoire deux définitions de l'Eglise et du culte très différentes : l'une, catholique, qui conçoit la prêtrise comme actualisation du sacrifice du Christ dans l'eucharistie, prêtrise canal de la grâce pour les hommes, et l'autre, protestante, qui exerce la prêtrise dans la dissémination du monde par le seul ministère de la Parole. Pour les catholiques le salut vient aux hommes par le saint ministère de l'Eglise. Pour les protestants, l'Eglise n'est pas la cause du salut mais la conséquence. C'est une réalité seconde. Cette différence fondamentale de compréhension du rôle de l'Eglise empêche-t-elle toutes relations entre catholiques et protestants ? Le ministère de la compassion au nom du Christ par exemple ne peut-il pas devenir un cadre pour un témoignage chrétien commun ?*